

## Dimanche 22 : discutons de la suite de la lutte !

Invitation aux comités, organisations, collectifs, groupuscules, individus qui luttent de près ou de loin contre l'aéroport et son monde à discuter de la suite de la lutte dimanche de 10h à 13h. Lieu et invitation complète à consulter sur [zad.nadir.org](http://zad.nadir.org).

## En pratique

La journée du 21 octobre commencera par une manifestation, outils agricoles en main, jusqu'à certaines des terres nouvellement investies.

Après un pique-nique, tout le monde sera convié à participer à des chantiers agricoles, de construction et autres sur les terres nouvellement investies, ainsi qu'à des balades aux alentours.

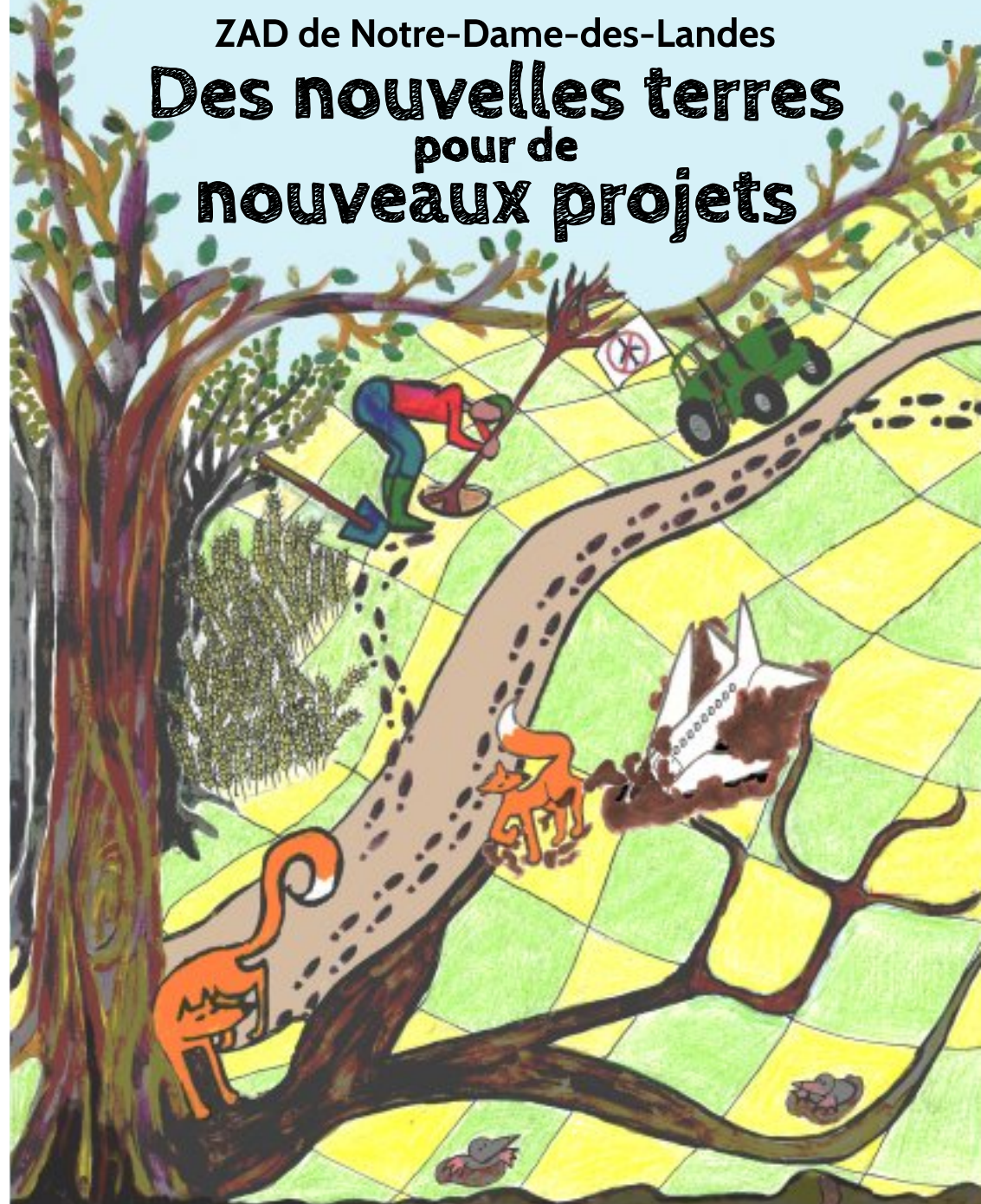
Des discussions auront aussi lieu pour échanger sur les enjeux actuels et les suites du mouvement. La soirée se poursuivra avec des cantines, un bar et des concerts.

Rendez-vous fourche en main à 10h sur la ZAD.

Pour plus d'infos sur le déroulé précis de la journée : [zad.nadir.org](http://zad.nadir.org)



# ZAD de Notre-Dame-des-Landes Des nouvelles terres pour de nouveaux projets



## samedi 21 octobre 2017

A l'initiative de COPAIN 44, de Sème Ta ZAD,  
d'habitant.e.s et d'opposant.e.s au projet

RDV à 10h  
infos sur [zad.nadir.org](http://zad.nadir.org)

**Samedi 21 octobre**  
**ZAD de Notre-Dame-des-Landes**

# **Des nouvelles terres pour de nouveaux projets**

**Manifestation, chantiers, balades, discussions, fête**



**Le 21 octobre, nous vous invitons à une mobilisation pour continuer à poser les bases d'un avenir sans aéroport, à travers une nouvelle étape dans la mise en partage de terres sur la ZAD.**

Depuis la victoire face à l'opération César en 2013, le mouvement a mis en culture plus de 200ha de terres sur la ZAD. Il s'agissait à chaque fois de terres reprises à celles gérées par AGO-VINCI et destinées par cette multinationale à être englouties sous le béton. S'y sont développées une grande diversité d'activités paysannes (céréales, légumineuses, maraîchages, plantes médicinales, verger, jardins, apiculture, élevage de moutons, vaches, poules), avec leurs espaces de transformation (boulangeries, meunerie, conserverie...) et de redistribution (marché à prix libre pour les habitant.e.s de la ZAD et des voisin.e.s des alentours, soutien à des projets de cantines, migrant.e.s, piquets de grève et autres luttes).

Sur la ZAD, ces expériences paysannes sont étroitement entremêlées avec les pratiques d'autonomie sur des questions de construction, d'habitat, de soin, de fête... Elles sont prises dans la résistance contre le projet d'aéroport et plus généralement dans les solidarités qui se tissent ici face à la marchandisation de nos vies et à la destruction du vivant. Elles se pensent en lien avec le soin du bocage – de sa faune et de sa flore – que nous avons réussi à défendre victorieusement jusqu'ici.

A l'occasion du 21 octobre, nous vous appelons à soutenir l'installation de plusieurs nouveaux projets sur les terres de la ZAD – officiels ou hors-cadre : vergers pour des groupements d'achat nantais et pour la ZAD, pâturages à moutons, champs de patate, céréales, jardins vivriers... Ce sera aussi l'occasion de marquer la prise en charge par le mouvement des espaces boisés – forêts et haies de la ZAD.

Dans le contexte de la médiation qui finira en décembre et à l'issue de laquelle le nouveau gouvernement est censé trancher sur la question de l'aéroport, cette journée de mobilisation est là pour rappeler notre détermination intacte à empêcher ce projet. Nous y redirons notre aspiration commune, après l'abandon, à poursuivre le processus de prise en charge à long terme des terres de la ZAD, pensées comme un bien commun de la lutte. Celles-ci doivent être gérées par une entité issue du mouvement pour de nouvelles installations et non aller à l'agrandissement d'exploitations existantes. Il s'agit de réaffirmer ensemble le 21 octobre que les formes de vie, de lutte, d'agriculture et d'activités qui se sont construites sur ce bocage au fil des années doivent pouvoir s'y maintenir et se poursuivre.

*A l'initiative de COPAIN 44, de Sème Ta Zad,  
d'habitant.e.s et d'opposant.e.s au projet*